

# MUSIQUE DU MONDE

*Music from the World*

1. EL RAÏLA	6'59
2. AÏTA JABALIA - Appel de la montagne	12'19
3. ALA MEN AZZIT ANA - Qui a eu pitié de moi	8'21
4. DAROU ALYA EL ASSA - Ils m'ont gardé	8'05
5. AÏN ZORA	8'44
6. KALBHA SAFI HLIB - Son cœur est pur comme du lait / AJIOU ALAYAL - Venez ensemble	11'33
7. BENT EL COLLEGE - La fille du collège / NABKI BEDMOU - je pleure	11'05
DURÉE TOTALE	67'06

Tous titres écrits et composés par Laaroussi Lahcen sauf "Aïta jabalia" et "Aïn zora" traditionnels



Collection Dominique Buscaïl dirigée par Gilles Fruchaux

Buda Musique : 188, bd Voltaire, 75011 Paris. Fax : 01 40 24 04 27. E-mail : buda@imagnet.fr  
internet : www.budamusique.com

97723-2

Conception graphique Claudine Combalier

# MUSIQUE DU MONDE

*Music from the World*

## Ensemble Laaroussi Lahcen

*en concert à Paris*



**MAROC: TAKTOKA JABALIA**

Morocco : Taktoka Jabalia

## ENSEMBLE LAAROUSI LAHCEN À PARIS

MAROC : TAKTOKA JABALIA

### Ensemble Laaroussi Lahcen

Laaroussi Lahcen - chef d'orchestre et kamanja

Laaroussi Lhoucine - bendir

Alami Chentoufi Youssef - suissen

El Barqui Mostafa - karkba

Laaroussi Hamid - kamanja

El Wardi Mohamed - tar

El Harti Ahmed - darboka

Chenkir Abdel Aziz - hadjouj

Sarge Mohammed - 'ud

El Aboudi Mohammed - kamanja

### Un écheveau de rythmes

Enturbannés et drapés dans la bure qui enveloppe les montagnards, ils sont dix. Originaires d'un village de la province de Taounate, au nord du Maroc, dans le pré-Rif, ils résident à Fès. Depuis 1980, réunis au sein de l'Ensemble Laaroussi Lahcen, ils communient dans l'exaltation de la *taktoka jabalia*, une musique apprise d'oreille qui, dit l'un d'entre eux, "se joue avec le sang".

Violons, luths et percussions expriment un répertoire riche de thèmes sacrés et profanes : louanges à Dieu et au Prophète, chansons d'amour, danses de la montagne...

Habités par la grâce, les musiciens distillent l'allégresse. Avec ferveur, ils dévident un écheveau de rythmes.

Au mois de juin 1998, le Théâtre des Abbesses accueillait leurs premiers concerts en France.

Jacques Erwan

### ■ L'art musical des tribus arabes Jbala

Dès le nord du Maroc, l'extraordinaire mosaïque de traditions populaires maghrébines s'affirme avec, au nord-est, l'art musical des berbères rifains et au nord-ouest, bien distinct, celui des tribus arabes *Jbala*, la *taktoka jabalia*.

Le terme de *taktoka* est emprunté à l'art classique arabe d'Orient, mais il désigne bien ici la musique populaire de ces tribus de petites et moyennes montagnes que recouvrent les termes de *jabali*, *jabalia* ou *jbala*. Tout le long de la côte atlantique, les tribus marocaines pratiquent des styles musicaux variés qui se rassemblent sous le vocable de 'aïta et dont l'esthétique de chant peut se caractériser par la notion d'appel : la voix et l'espace, la voix qui tend à réduire l'espace entre le chanteur et l'auditeur dans l'espace rural comme dans l'espace de concert. La *taktoka jabalia* est 'aïta du nord marocain.

La terre des *Jbala* est souvent assez verte, mais pas forcément fertile ; elle est bien arrosée en hiver, mais le plus souvent ravinée. L'ambiance des journées peut y être très spéciale quand l'influence maritime s'inverse brusquement de l'Atlantique à la Méditerranée, créant dans l'air une tension très particulière dont souffrent les nourrissons. Selon l'altitude, la végétation change du méditerranéen (chênes verts, chênes-liège, oliviers sauvages ou cultivés) à l'océanique (feuillus comme hêtres, bouleaux). C'est dans cet univers, tour à tour bucolique ou éreintant que la poésie du *taktoka jabalia* va mettre en scène ses grands thèmes universels : douceur du printemps, fleurs d'amandiers, pureté de l'eau ; le lait, le miel, l'huile d'olive, prémices à la joue rose ou à l'œil noir de la belle cousine qui peut aussi "blesser" ou "consommer" l'âme de l'aède. Mais cette poésie qui se déroule dans l'arabe dialectal très particulier des *Jbala* est unique car elle sourd d'un terroir unique. Sur cette terre en général très chiche, hommes et femmes s'échinent à l'ouvrage, d'où un sens très aigu de l'économie et très strict du groupe humain voire de la moralité. Alors que bien souvent au Maroc, les *chikhat*<sup>1</sup> se produisent avec les orchestres, il y a quelques années, seuls les garçons déguisés en filles pouvaient tenir le rôle de danseuses dans cette région du nord-ouest.



### ■ La *taktoka jabalia*, une interaction culturelle campagne-ville

A bien des titres, la *taktoka jabalia* révèle une interaction culturelle entre les campagnes et les villes comme Tanger, Tétouan, Chechaouen et même Fès.

Presque tous les instruments de l'orchestre sont fabriqués à la ville. En dehors de la saison des labours, bien des facteurs d'airaire creusent les caisses monoxyles du petit luth *suissen* ou du plus grand *hadjouj*. Ces deux luths à trois cordes avec leur manche qui se termine en arc musical caché sous la table en peau sont issus des luths égyptiens du Haut-Empire. Le 'ud, le luth arabe à six chœurs, de facture robuste, est aussi construit chez les artisans de Tanger ou de Tétouan comme le tambourin *tar* à cymbalettes ou le tambour-calice *darboka*. Les violons et altos (*kamanja*) sont importés d'Europe depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et seul le tambourin à timbre *bendir* est d'origine purement rurale.

Quant au langage musical, l'influence de la ville peut se lire dans le système des modes, et celle des campagnes dans le langage rythmique.

Les modes sont issus de la musique arabo-andalouse même si leur ambitus est plus restreint : ils sont fondés sur les échelles pythagoriciennes sans "quart de ton". Les principaux sont : *mazmoum* (majeur), *rahaoui* (mineur), *hijaz* et *nagriz* (chromatiques) et *sika* (phrygien).

Dans les danses *raïla*, une manière très particulière de les enchaîner fait savamment monter la tension musicale et chorégraphique.

La *taktoka jabalia* partage, avec les autres musiques populaires marocaines, les rythmes binaires *haddari* et les ternaires *cha'abi* si subtils ici appelés *dridka*; mais elle se distingue par un neuf temps appelé *taktuk* et un cinq temps appelé *gubbahi* (rythme des coupoles).

Le déroulement type d'une *taktoka jabalia* est le suivant :

- *raïla* : prélude instrumental pseudo-improvisé ; le bourdon est joué par tout l'orchestre et la mélodie par le violon (*kamanja*) ;

- 'aïta : chant sur un thème sacré et sur un rythme binaire, ou sur un neuf temps ;

- *gubbahi* : rythme à cinq temps et poésie plus légère ;

- *dridka* : rythme à 6/8, thème poétique léger ;

- *raïla* finale : danse instrumentale soutenue en rythme 6/8 avec modulations de tension.

### ■ Circoncisions et mariages : liesse collective et *baraka*

La *taktoka jabalia* se joue traditionnellement à l'occasion des circoncisions et des mariages pour optimiser la liesse collective et favoriser la *baraka* de ces moments cruciaux en invoquant les relais spirituels que sont les grands *soufi-s* de cette région. Ils sont dominés, au propre comme au figuré, par Moulay Abdeslam Ibn Mashish dont le tombeau est au sommet d'une montagne appelée Jbel L'alam (Sommet du monde). Au XIII<sup>e</sup> siècle, ce sage arrêta définitivement son errance en atteignant ce lieu unique : il en fit son *maqam*, sa station définitive et y termina ses jours en invocation. De ce lieu incroyable, par beau temps, le paysage est à couper le souffle : d'ouest en est, l'Atlantique, le Portugal, la région de Séville, le détroit de Gibraltar, la Méditerranée, Grenade et la montagne du Mulhacen ; plein est, le massif du Chechaouen, puis vers le sud, le Rif et même le massif nord de l'Atlas. La tradition relate qu'un grand bandit voulut égorger Moulay Abdeslam ; le couteau lui échappa et tomba sur le sol ; ce fut la victime qui le lui tendit calmement pour que s'accomplisse le destin. Cette relation populaire chantée dans la *taktoka jabalia* évoque la noblesse d'une lignée spirituelle dont découlent aujourd'hui encore nombre de confréries soufies du Maghreb. On y récite toujours la prière sur le Prophète de Moulay Abdeslam qui est un résumé de la doctrine soufie de l'Homme universel (avec l'analogie méthodique entre le microcosme et le macrocosme).

### ■ La lignée des Laaroussi

Célèbres interprètes de la *taktoka jabalia*, la lignée des Laaroussi, avec son chef Lahcen, est installée à Taounate, bourgade du pré-Rif au nord de Fès où les alliances familiales entre arabes et berbères sont de coutume. Dans une terre très ravivée par

l'érosion, alternent amandiers, oliviers et pâturages assez maigres. Nombre de ses habitants ont émigré à Fès alors que la relation économique, artistique et religieuse avec la capitale arabo-andalouse date de toujours, illustrant un paradigme que citèrent Platon, puis Ibn Khaldoun, l'historien marocain : l'harmonie d'une civilisation véridique ne peut être issue que d'une relation profonde entre ville et campagne. C'est ce que tendraient à masquer certains industrialismes forcenés mais qu'illustre puissamment aujourd'hui la *taktoka jabalia* de Laaroussi Lahcen.

Marc Loopuyt

1. *Chikhat* : pluriel de *chikha*, geisha du Maroc.

#### Remerciements

Monsieur Rachide Bennani, Michael Chase, Georges Jacquemard,  
l'équipe du Théâtre de la Ville et du Théâtre des Abbesses à Paris, et Guy-Noël Le Corre.

Conception et réalisation : Jacques Erwan

Prise de son : Xavier Yérès (La Voix de Son, Bruxelles), le 12 juin 1998, au Théâtre des Abbesses à Paris

Montage & mastering : Xavier Yérès et Jacques Erwan, studio La Voix de Son (Bruxelles, Belgique)

Textes : Jacques Erwan et Marc Loopuyt

Photographie : Jacques Erwan

Traduction : Dominique Bach

Déjà paru chez le même éditeur : MAROC, collection "Échos" : "Voies sacrées, voix de Fès"  
Buda Musique - Rym Musique, distribution Polygram

## THE LAAROSSI LAHCEN ENSEMBLE LIVE IN PARIS

MOROCCO : TAKTOKA JABALIA

### The Laaroussi Lachen Ensemble

Laaroussi Lahcen - band leader, kamanja

Laaroussi Lhoucine - bendir

Alami Chentoufi Youssef - suissen

El Barqui Mostafa - karkba

Laaroussi Hamid - kamanja

El Wardi Mohamed - tar

El Harti Ahmed - darboka

Chenkir Abdel Aziz - hadjouj

Sarge Mohammed - 'ud

El Aboudi Mohammed - kamanja

### Intricate rhythms

There are ten of them. They wear turbans and are wrapped in the frocks of mountain people. They come from a village of the Taounate province, just next to the Rif mountains in northern Morocco. They live in Fès. In 1980, they gathered together in the Laaroussi Lahcen ensemble and have since then shared the exaltation of the *taktoka jabalia*, a music style learned by ear and "played with the blood", as one of them puts it.

Violins, lutes and percussion perform a repertoire rich in sacred and profane themes : praise be to Allah and his prophet, love songs, mountain dances

These musicians possessed by grace exude a lively joy while they ardently untangle intricate rhythms.

In June 1998, the Théâtre des Abesses hosted their first performances in France.

Jacques Erwan



### ■ The musical art of the Jbala Arab tribes

In Northern Morocco starts the amazing mosaic of Maghreb folk traditions. It asserts itself in the musical art of the Berbers from the Rif mountains in the north-east and that, quite distinct, of the Arab *Jbala* tribes, the *taktoka jabalia*, in the north-west.

The term *taktoka* is borrowed from the classical Arab art of the Orient. However, it refers here to the folk musical tradition of the tribes from the low and middle mountain ranges, known as *jabali*, *jabalia* or *jbala*. All along the Atlantic coast, Moroccan tribes practice various musical styles which are brought together under the name 'aïta. Their singing aesthetics can be characterized by the notion of calling out, using the voice and the space, the voice tending to reduce the space between the singer and the listener in both the rural area and the concert venue. The *taktoka jabalia* is the 'aïta of Northern Morocco.

The land of the *Jbala* is usually fairly green but not necessarily fertile. It is well-watered in winter but most often furrowed. The atmosphere can become very special whenever the marine influence suddenly turns from Atlantic to Mediterranean, creating that peculiar tension of the air which newborns are particularly sensitive to. According to the altitude, vegetation ranges from Mediterranean (evergreen oaks, cork oaks, wild or cultivated olive trees) to Oceanic (such as the broad-leafed beech or birch trees). It is within this universe, in turn bucolic and wearisome, that the poetry of the *taktoka jabalia* has set its great universal themes: the softness of spring, almond tree flowers, clear water, milk, honey, olive oil, and the first blush on the cheeks of a beautiful black-eyed cousin who can also hurt or burn up the soul of the bard. The poetry which develops in the special dialectal Arab of the *Jbala* is unique. It wells up from a single soil. On a generally very meager land, the men and women exhaust themselves with work and have therefore a very sharp sense of savings and a very strict sense of the human group and moral conduct. While it is common in Morocco to see *chikhat* perform along with orchestras, in that particular region of northwest Morocco, up until recent years, only boys dressed as girls could play the role of the dancers.

### ■ The *taktoka jabalia*, a cultural interaction between country and city

In many ways, the *taktoka jabalia* reveals the cultural interaction between the countryside and such towns as Tangiers, Tetouan, Chechouan and even Fès.

Almost all the instruments of the orchestra are made in the town. After the ploughing season, many plough makers carve, from a single piece of wood, the sound boxes of the lutes - whether the small *suissen* or the larger *hadjouj*. Both of these three-stringed lutes, where the end of the neck is a musical bow hidden under the sound-board made of skin, derive from the Egyptian lutes of the High Empire. The six-coursed Arab 'ud, of solid manufacture, is also built by craftsmen in Tangiers or Tetouan, as is the tar drum equipped with jingles or the calix-shaped *darboka*. The violins and altos (*kamanja*) have been imported from Europe since the XVIIIth century. Only the *bendir* frame drum is of purely rural origin.

As far as the musical language is concerned, the influence of the city can be discerned from the system of modes, and that of the country from the rhythmic language.

The modes come from Arab-Andalusian music, even though their ambitus is more limited: they are founded on Pythagorean scales with no quarter tone. The main modes are *mazmoum* (major), *rahaoui* (minor), *hijaz* and *nagriz* (chromatic), *sika* (Phrygian).

In the *raïla* dances, a special way of playing these in succession cleverly raises the musical and choreographic tension.

The *taktoka jabalia* shares with other Moroccan traditional music styles the duple rhythm of the *haddari* and the subtle compound rhythm of the *cha'abi* - which are called here *dridka*, yet it stands out in a 9/8 called *taktuk* and a 5/4 called *gubbahi* (the rhythm of the domes).

The typical development of a *taktoka jabalia* is as follows :

- *raïla* : a pseudo-improvised instrumental prelude ; the drone is played by the whole orchestra and the melody by the violin (*kamanja*) ;
- '*aïta* : a song on a sacred theme and a duple or 9/4 beat ;
- *gubbahi* : a 5/4 beat with lighter poetry ;
- *dridka* : a 6/8 beat, light poetic theme ;
- *raïla* finale : a sustained instrumental dance in 6/8 with tension modulations.

#### ■ Circumcisions and marriages : collective jubilation and *baraka*

The *taktoka jabalia* is traditionally played for circumcisions or weddings, to heighten the collective jubilation and to bring *baraka* (good luck) to these crucial moments. This is done by calling upon spiritual relays such as the great Sufi masters of the region. These are dominated (both figuratively and literally) by Moulay Abdeslam Ibn Mashish, whose tomb lies at the top of a mountain called Jbel L'alam (the top of the world). In the XIIIth century, this wise man stopped his wandering when he reached this unique place. He made it his *maqam*, his final stop, and there he ended his days making invocations. When the weather is nice, the view from this incredible spot is breathtaking: from west to east, one can see the Atlantic, Portugal, the region of Sevilla, the Gibraltar strait, the Mediterranean, Granada and the Mulhacen mountain. Due east is the Chechaouene mountain range, towards the south the Rif mountains and even the northern peaks of the Atlas range. Tradition has it that Moulay Abdeslam was about to be slaughtered by a bandit, whose knife dropped from his hands onto the ground. His victim calmly handed him back his knife so that destiny could be fulfilled. This folk tale sung in the *taktoka jabalia* evokes the nobility of a spiritual lineage which has given birth to many Sufi brotherhoods in the Maghreb. People still say the prayer about the Prophet by Moulay Abdeslam, which is a summary of Sufi doctrine on universal man (with the methodical analogy between microcosmos and macrocosmos).

#### ■ The Laaroussi descent

Famous interpreters of *taktoka jabalia*, the Laaroussi descendants, with their leader Lahcen, have settled in Taounate, a township in the foothills of the Rif mountains, north of Fes, where family alliances between Arabs and Berbers are customary. In this greatly eroded land, almond and olive trees alternate with meager meadows. Many of the inhabitants have emigrated to Fes. The timeless economic, artistic and religious relationship with the Arab-Andalusian capital illustrates a paradigm quoted first by Plato and later by the Moroccan historian Ibn Khaldoun : the harmony of a true civilisation can only come from a deeply rooted relationship between town and country. This, although masked by a certain aggressive industrialisation, is powerfully illustrated by the *taktoka jabalia* of Laaroussi Lahcen.

Marc Loopuyt

1. *Chikhat* : plural of *chikha*, a Moroccan geisha.

#### Titles

1. EL RAÏLA	6'59
2. AÏTA JABALIA - Call of the mountain	12'19
3. ALA MEN AZZIT ANA - Who took pity on me	8'21
4. DAROU ALYA EL ASSA - They kept me	8'05
5. AÏN ZORA	8'44
6. KALBHA SAFI HLIB - His heart is as pure as milk / AJIOU ALAYAL - Come together	11'33
7. BENT EL COLLEGE - The high school girl / NABKI BEDMOU - I cry	11'05
TOTAL LENGTH	67'06

All pieces by Laaroussi Lahcen, except for "Aïta jabalia" and "Aïn zora" traditional pieces